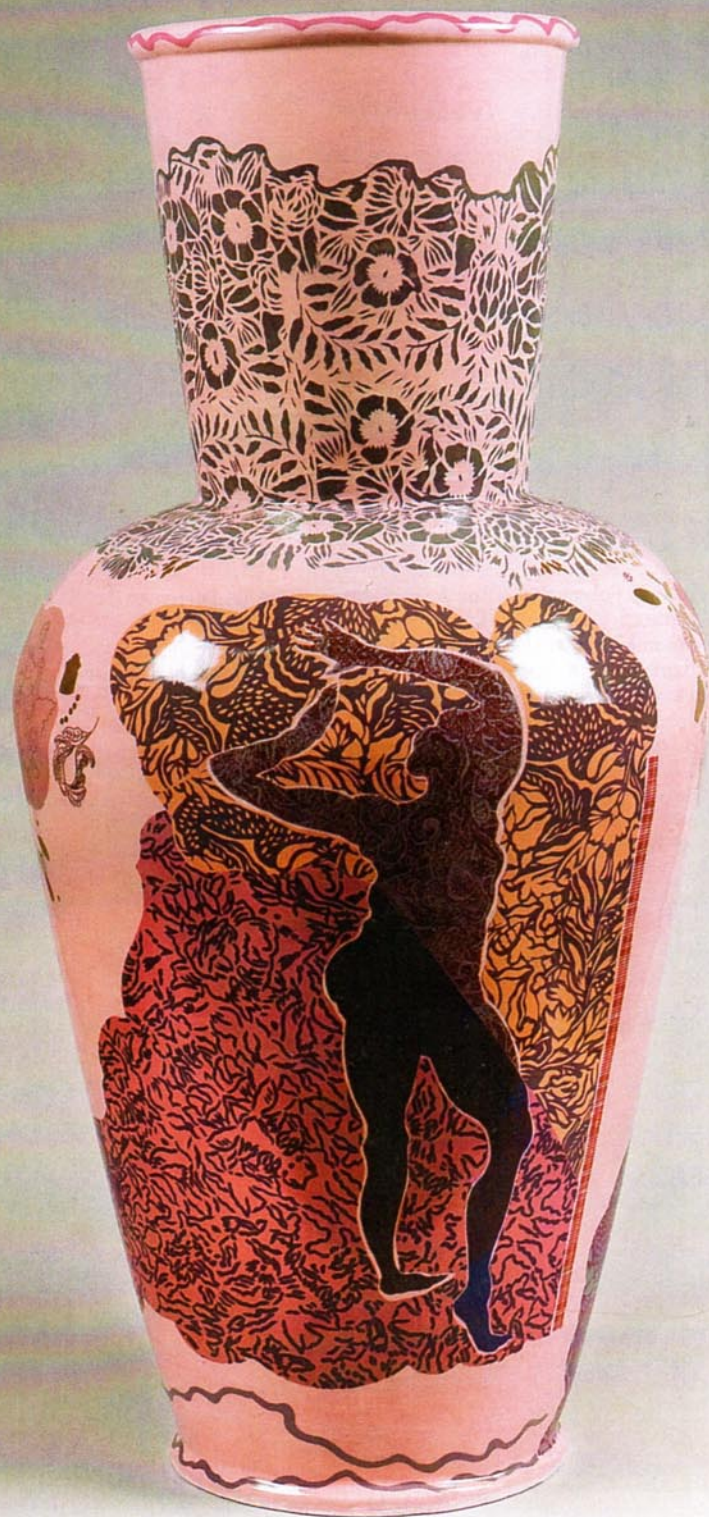


EXPOSITION

CHARLOTTE HODES

Silhouettes féminines

Artiste britannique multifacettes, Charlotte Hodes suit depuis la fin des années 1990 une voie personnelle et originale.



Spécifiquement centré sur la pratique du collage, son travail expérimente différents types de supports, de la terre au verre, en passant par la toile. Formée à la peinture, attachée à la pratique du dessin, tout en restant sensible aux nouvelles technologies, elle a su tisser un lien solide entre les Beaux-Arts et les Arts décoratifs. Pour sa première exposition à Paris chez Clara Scremini, elle nous offre un ensemble remarquable de quinze céramiques et cinq collages.

La première expérience de Charlotte Hodes avec la terre remonte à 1998, lorsqu'elle se lance dans une vaste série de pièces uniques en céramique réalisées à partir des archives de la manufacture anglaise Spode. La constitution d'un répertoire d'images tirées des Arts décoratifs et des Beaux-Arts, va d'ailleurs rapidement devenir une pratique dans laquelle l'artiste excelle. En réorganisant les fragments de décors, motifs et formes qu'elle a isolés par ses dessins, découpés à la main avec une lame fine puis appliqués directement sur la terre engobée, elle a pu ainsi réinterpréter les classiques de la célèbre manufacture.

Nommée en 2005 premier artiste associé à la Wallace Collection, elle accède aux prestigieux fonds du musée londonien et ne tarde pas à s'arrêter sur les porcelaines de Sèvres du XVIII^e ainsi que sur les peintures de fêtes galantes d'Antoine Watteau et Nicolas Lancret. La déconstruction et recréation opérées par l'artiste d'après l'imagerie et les formes luxuriantes de ces collections démontrent une maîtrise de son procédé dans lequel le dessin occupe une place centrale. De par sa formation de peintre, Charlotte Hodes voit dans le dessin un processus de création qui favorise le développement des idées. *« Tout commence par le dessin. Mon crayon me permet de donner corps aux images que j'ai en tête. Je ne peux pas inventer. »*

Qu'ils soient en deux ou en trois dimensions, les travaux de Charlotte Hodes découlent d'un procédé de découpage et de collage. Numérisation, sérigraphie, décalcomanie, les techniques de décors par transfert permettent de nombreuses possibilités d'expression et de manipulation. Tous les fragments d'images conservés, même les plus petits, sont considérés comme du matériel potentiellement utilisable. *« Je positionne mes décors de manière très intuitive sur la surface de la céramique tout en préservant l'aspect fragmenté des images car il traduit une certaine fragilité qui fait écho à la figure*

féminine, très présente dans mon travail.» Dépeinte comme une silhouette linéaire, la femme est incontestablement son thème de prédilection.

À l'instar des arts décoratifs classiques, les figures féminines sont représentées coexistant avec différents types d'ornements : draperies, textiles, ustensiles de la vie domestique, tapisseries, motifs floraux... Contrairement à leurs homologues historiques, le poids du corps fait place ici à la légèreté de la forme et du contour. La figure féminine est seulement suggérée plutôt que définie comme une solide entité. Sa présence est éphémère et transitoire. C'est au travers du dessin et de la couleur qu'elle existe. « Ces figures confessent leurs origines mais existent, je l'espère, dans le présent, comme de nouvelles incarnations. Elles célèbrent l'histoire de l'art, dont elles sont issues, tout en occupant un espace contemporain, celui de ma création, avec ses propres règles et codes. »

Les formes des pièces en céramique de Charlotte Hodes dérivent encore aujourd'hui des courbes rococos des porcelaines de Sèvres, même si l'artiste avoue s'autoriser plus de libertés. Les vases sont constitués de plusieurs parties, certaines sont moulées et pressées, d'autres sont tournées, pour permettre différentes combinaisons. Venue de la peinture, Charlotte Hodes considère chacun de ses vases comme une toile vierge sur laquelle elle laisse libre cours au dessin. Pour cette raison, elle reste très attentive à la surface et s'efforce, à travers le caractère tactile de son procédé, d'évoquer la sensualité d'une surface dense, dont les figures sont momentanément participantes. Pari réussi, entre exquise sophistication décorative et perfection de la technique, Charlotte Hodes nous offre un regard inattendu sur la céramique, à la rencontre du passé et du présent.

ANGÉLIQUE ESCANDELL

Charlotte Hodes, regard inattendu sur la céramique. Exposition chez Clara Scremini, du 13 septembre au 10 novembre 2012.

Silhouette; reflection, 2012. H. 56 cm
Silhouette; gingham II, 2012. H. 47 cm
Silhouette; floral grey, 2012. H. 51 cm
Filigree on green, 2012. H. 92 cm
Walking among Vessels III, 2012. Papiers découpés, collés.

Page de gauche :
Silhouette in filigree pattern, 2012. H. 86 cm.

